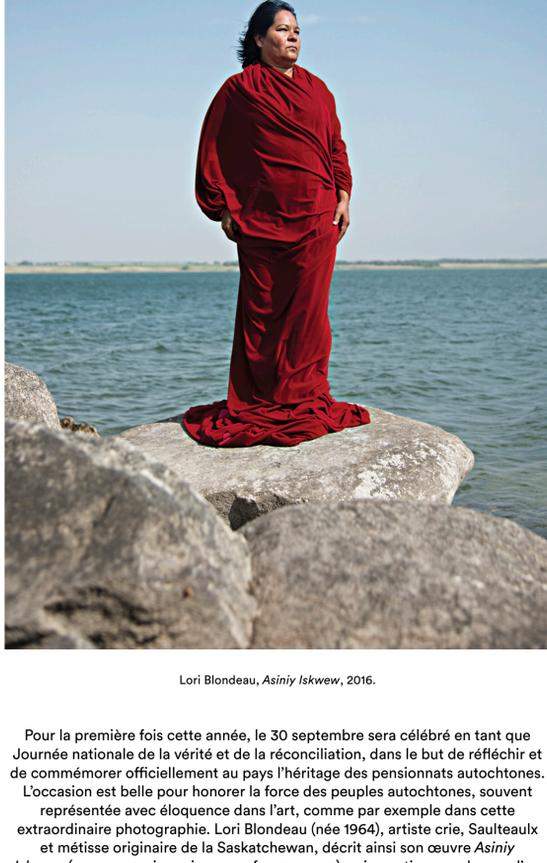


## ART, VÉRITÉ, RÉCONCILIATION UN APPEL AU CHANGEMENT

À l'approche de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, découvrez l'œuvre d'artistes autochtones de partout au pays et leur contribution essentielle en faveur du changement.

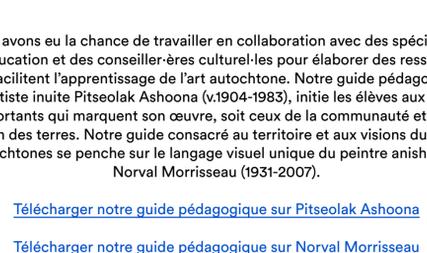


Lori Blondeau, *Asiniy Iskwek*, 2016.

Pour la première fois cette année, le 30 septembre sera célébré en tant que Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, dans le but de réfléchir et de commémorer officiellement au pays l'héritage des pensionnats autochtones. L'occasion est belle pour honorer la force des peuples autochtones, souvent représentée avec éloquence dans l'art, comme par exemple dans cette extraordinaire photographie. Lori Blondeau (née 1964), artiste crie, Saulteaux et métisse originaire de la Saskatchewan, décrit ainsi son œuvre *Asiniy Iskwek* (une expression crie pour « femme roc ») : « je me tiens au-dessus d'un amoncellement de pierres, drapée de velours rouge sang, exprimant la résilience des cultures autochtones ». Par sa capacité à résonner à travers les langues et les cultures, l'art visuel permet de raconter des histoires et d'ouvrir à toutes les conversations. Nous savons que l'éducation joue un rôle primordial dans la réconciliation et nous espérons que la sélection de ressources pédagogiques de cette semaine saura inviter à un dialogue constructif.

— L'équipe du programme d'éducation de l'Institut de l'art canadien

### Se rapprocher de l'art et du savoir autochtone



9<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup> année  
Études des Premières Nations, des Métis et des Inuits, et plus encore

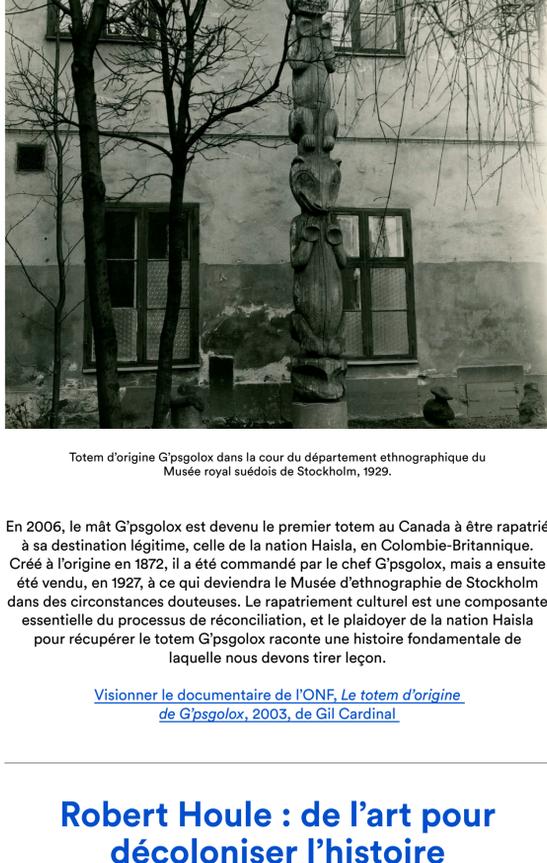
Nous avons eu la chance de travailler en collaboration avec des spécialistes en éducation et des conseiller-ères culturel-les pour élaborer des ressources qui facilitent l'apprentissage de l'art autochtone. Notre guide pédagogique sur l'artiste inuite Pitseolak Ashoona (v.1904-1983), initie les élèves aux thèmes importants qui marquent son œuvre, soit ceux de la communauté et de la gestion des terres. Notre guide consacré au territoire et aux visions du monde autochtones se penche sur le langage visuel unique du peintre anishinabé Norval Morrisseau (1931-2007).

[Télécharger notre guide pédagogique sur Pitseolak Ashoona](#)

[Télécharger notre guide pédagogique sur Norval Morrisseau](#)

### PISTES À EXPLORER

#### Rapatriement culturel et totem G'psgolox

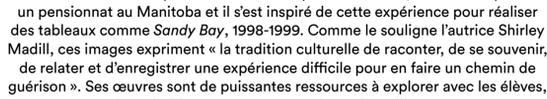


Totem d'origine G'psgolox dans la cour du département ethnographique du Musée royal suédois de Stockholm, 1929.

En 2006, le mât G'psgolox est devenu le premier totem au Canada à être rapatrié à sa destination légitime, celle de la nation Haisla, en Colombie-Britannique. Créé à l'origine en 1872, il a été commandé par le chef G'psgolox, mais a ensuite été vendu, en 1927, à ce qui deviendra le Musée d'ethnographie de Stockholm dans des circonstances douteuses. Le rapatriement culturel est une composante essentielle du processus de réconciliation, et le plaider de la nation Haisla pour récupérer le totem G'psgolox raconte une histoire fondamentale de laquelle nous devons tirer leçon.

[Visionner le documentaire de l'ONF, \*Le totem d'origine de G'psgolox\*, 2003, de Gil Cardinal](#)

#### Robert Houle : de l'art pour décoloniser l'histoire



Robert Houle, *Sandy Bay*, 1998-1999, Musée des beaux-arts de Winnipeg.

L'artiste d'origine Saulteaux Robert Houle (né en 1947) participe activement aux débats sur la réconciliation au Canada, par ses œuvres qui exposent les réalités de la colonisation et qui les remettent en question. Enfant, Houle a fréquenté un pensionnat au Manitoba et il s'est inspiré de cette expérience pour réaliser des tableaux comme *Sandy Bay*, 1998-1999. Comme le souligne l'autrice Shirley Madill, ces images expriment « la tradition culturelle de raconter, de se souvenir, de relater et d'enregistrer une expérience difficile pour en faire un chemin de guérison ». Ses œuvres sont de puissantes ressources à explorer avec les élèves, de véritables monuments appelant à la résilience.

[Visiter notre exposition virtuelle Robert Houle : de l'art pour décoloniser l'histoire](#)

[Télécharger notre guide pédagogique sur Robert Houle](#)

#### Rebecca Belmore, Ayum-ee-aawach Oomama-mowan : s'adressant à leur mère



Rebecca Belmore, *Ayum-ee-aawach Oomama-mowan : s'adressant à leur mère*, 1991.

En 1991, l'artiste contemporaine anishinabée Rebecca Belmore (née en 1960) conçoit l'œuvre *Ayum-ee-aawach Oomama-mowan : s'adressant à leur mère*, un immense mégaphone en bois introduit dans de nombreuses collectivités des Premières Nations à la suite de ce qui a été nommé la « crise d'Oka », dans laquelle la communauté kanien'kehá:ka (mohawk) de Kanehsatà:ke a défendu ses droits fonciers. Comme l'explique l'artiste : « J'étais particulièrement intéressée à situer la voix autochtone sur le territoire. En demandant aux gens de s'adresser directement à la terre, les protestations politiques sont entendues comme une action poétique ». L'œuvre de Belmore invite le public au dialogue et elle constitue un projet fascinant à explorer en classe.

[En savoir plus sur Rebecca Belmore](#)

À titre d'organisation bilingue, nous sommes fiers d'offrir notre contenu en français et en anglais, y compris cette infolettre. Utilisez les liens ci-dessous pour vous inscrire et recevoir nos courriels dans la langue de votre choix.

S'INSCRIRE

SIGN UP

Si vous avez aimé cette infolettre, n'hésitez pas à la partager avec d'autres.

PARTAGER

LIRE LES PRÉCÉDENTES INFOLETTRES

#### Pour en savoir plus sur l'Institut de l'art canadien

Lancé en 2013, l'Institut de l'art canadien est la seule organisation au pays dont le mandat est de promouvoir l'étude d'une histoire inclusive et plurielle de l'art canadien, tant en anglais qu'en français, auprès d'un vaste public au Canada et à l'international. L'IAC collabore avec plus d'une cinquantaine de spécialistes de la culture visuelle, issus des milieux universitaire et muséal notamment, et qui conçoivent des textes inédits et fouillés sur les personnages, thèmes et enjeux qui définissent l'histoire de l'art canadien.

Nous avons créé une ressource numérique pour vous informer sur les œuvres phares de l'art canadien et vous indiquer où les trouver. En fonctionnant comme une encyclopédie d'art interactive, une [bibliothèque](#) et un musée virtuel, l'IAC est une ressource indispensable sur le patrimoine visuel canadien.

Consulter notre site à [aci-iac.ca/fr](http://aci-iac.ca/fr)

#### Merci à nos mécènes

Nous sommes profondément reconnaissants envers les commanditaires fondateurs du programme d'éducation par l'art canadien en milieu scolaire : la Hal Jackman Foundation, la McLean Foundation et Power Corporation du Canada.

L'IAC est une organisation éducative à but non-lucratif et un organisme de bienfaisance enregistré qui ne reçoit aucun financement gouvernemental ou soutien public. Notre travail est rendu possible grâce au concours d'un grand cercle d'ami-es, de commanditaires et de mécènes.

Si vous souhaitez soutenir notre important travail, veuillez consulter [cette page](#).

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

Facebook  
[artcaninstituteeducation/](https://www.facebook.com/artcaninstituteeducation/)

Instagram  
[@artcaninstitute\\_education](https://www.instagram.com/artcaninstitute_education)

Twitter  
[@ArtCanInstEdu](https://twitter.com/ArtCanInstEdu)

Mentions de sources : [1] Lori Blondeau, *Asiniy Iskwek*, 2016, photographie numérique, 152,4 x 111,8 cm. [2] Totem d'origine G'psgolox dans la cour du département ethnographique du Musée royal suédois de Stockholm, 1929. [3] Robert Houle, *Sandy Bay*, 1998-1999, huile sur toile, photographie noir et blanc, photographie couleur sur toile, masonite, 300 x 548,4 cm. Collection du Musée des beaux-arts de Winnipeg, œuvre acquise grâce à des fonds de President's Appel 2000 et au soutien du programme d'aide à l'acquisition du Conseil des arts du Canada (2000-87 a-e). © Robert Houle. [4] Rebecca Belmore, *Ayum-ee-aawach Oomama-mowan : s'adressant à leur mère*, 1991, performance avec sculpture, Johnson Lake, Parc national de Banff, Canada, 2008. Avec l'aimable autorisation de Rebecca Belmore et de la Walter Phillips Gallery, Banff Centre, Canada. Mention de source : Michael Beynon.